

PLAINE DE SAÔNE

Risques naturels d'inondation : vers de nouveaux plans de prévention

Dans le cadre du projet d'élaboration des plans de prévention des risques naturels d'inondation (PPRni), la DDT21 (direction départementale des territoires) avait prévu deux réunions publiques, annulées pour cause de pandémie. Les habitants peuvent toutefois se renseigner sur Internet.

Le bassin versant de la Vouge, de la Bièvre et de la Cent-Fontes est un territoire sensible aux risques liés aux inondations par débordement de rivière essentiellement. En témoignent les crues récentes de mai 2013 et novembre 2014, par exemple. La concertation avec les habitants des communes concernées (Aiserey, Aubigny-en-Plaine, Bessey-lès-Cîteaux, Brazey-en-Plaine, Échigey, Esbarres, Flagey-Echézeaux, Gilly-lès-Cîteaux, Izeure, Longecourt-en-Plaine, Magny-lès-Aubigny, Marliens, Saint-Nicolas-lès-Cîteaux, Saint-Usage, Saulon-la-Chapelle, Saulon-la-Rue, Tart, Villebichot et Vougeot) devait démarrer les 24 et 26 janvier avec la tenue de deux réunions publiques, mais celles-ci n'ont pas pu avoir lieu. Dans un souci d'information de la population et de garantie de la concertation, la DDT21 met à disposition tous les éléments (documents, plans, présentation sous forme de diaporama...) qui auraient été présentés lors de ces réunions, sur le site internet de la préfecture de Côte-d'Or à l'adresse suivante :



Lors du débordement de l'Oucherotte à Brazey-en-Plaine en 2013. Photo archives LBP/B. T.

L'inondation de Brazey-en-Plaine en 1825

Il a été relevé dans les archives paroissiales quelques renseignements relatifs à l'inondation désastreuse survenue à Brazey-en-Plaine en décembre 1825 : « Le 6 décembre, jour de la Saint-Nicolas, 192 maisons de Brazey ont été inondées. Les pertes occasionnées par cette crue d'eau sont immenses. Pas moins de

30 000 gerbes (bottes de céréales) ont été perdues. Évaluer les pertes en toutes espèces de denrées à 80 000 francs-or ne serait certainement pas exagéré. Il n'a pas été possible de savoir comment cette inondation était survenue ni quelle a été la partie de la commune qui a été sinistrée ».

te : www.cote-dor.gouv.fr/pprni-de-la-vouge-r3312.html.

« Certaines zones constructibles vont disparaître »

Ces documents ont également été transmis aux 19 communes concernées sous for-

mat PDF et peuvent être consultés en mairie aux heures habituelles d'ouverture au public. Les habitants de ces communes ainsi que les propriétaires non-résidents pourront ainsi prendre connaissance du phénomène "inondation" présent sur ces territoires, sur les différentes phases d'élabora-

tion du PPRni et l'état d'avancement de cette procédure.

« Le PPRni a sûrement une utilité, mais nous n'avons pas de pente dans le secteur et encore moins de ravinement, nous sommes en plaine », estime, de son côté, Gilles Depau, maire de Brazey-en-Plaine. « De nouvelles habitations

vont sortir de terre rue Champ-Bouffard et devront avoir un rehaussement de 60 cm par rapport à la côte naturelle, par précaution. Certaines zones constructibles vont disparaître du territoire de la commune, c'est dommage. » Et de préciser : « J'invite les habitants dont les maisons sont maintenant situées sur une zone inondable de se renseigner sur les travaux qu'ils envisagent de faire, car exit les piscines et les murs en dur, place au simple grillage pour permettre un éventuel écoulement des eaux ».

Une adresse mail pour échanger et bientôt une enquête publique

Une boîte mail est mise à disposition de la population afin de pouvoir échanger sur le sujet et répondre à toutes les questions (ddt-ser-prnh@cote-dor.gouv.fr). Enfin, au second semestre de cette année, une enquête publique se déroulera dans les 19 communes concernées par le PPRni afin d'assurer l'information et la participation de la population ainsi que la prise en compte des intérêts des tiers. Une commission d'enquête sera désignée afin de recueillir les avis du public. Sous forme d'un rapport, cette commission sera chargée de rendre compte à l'État des observations du public et de vérifier la possibilité de leur prise en compte dans le document final.

Bruno THIEBERGIER (CLP)

PAGNY-LE-CHÂTEAU

Marche nocturne et pêche au lac de Chour

Samedi 12 février, l'association de protection de l'environnement et du patrimoine "Protège ton pays" organise, au lac de Chour, une "rando soupe". Cette marche nocturne autour du lac de Chour (un tour représente 2,6 km, trois tours possibles) se fera sur des chemins stabilisés avec des passages sur herbe balisés et quelques foyers guides et est ouverte à tous.

Les inscriptions à partir de 17 heures

Valérie Million, gérante du site du lac de Chour, précise : « A chaque tour réalisé, un verre de soupe sera offert. Il conviendra de se munir de lampes frontales, de chaussures de marche adaptées et de son pass vaccinal. Les inscriptions se feront sur place à partir de 17 heures et les premiers marcheurs partiront à 18 heures. Le prix de la marche est à la convenance des participants. Une buvette et une partie res-



Samedi, le lac accueillera les randonneurs ainsi que les pêcheurs. Photo LBP/G. L.

tauration seront disponibles sur place. En cas de pluie, la manifestation sera annulée ».

D'autres rendez-vous à l'attention des pêcheurs sont organisés au lac de Chour. Les samedis 12, 19 et 26 février, un lâcher de truites sera effectué. Les participants pourront, avec une canne à pêche et amorçage libre, effectuer des

prises illimitées de truites entre 7 h 30 et 17 heures. Les cartes de pêche, au prix de 20 € la journée, seront à prendre sur place. Buvette et parking sur place.

Gilles LECLERCQ (CLP)

Contact Renseignements pour la randonnée et la pêche, tél. 06.22.68.06.72.

SEURRE

Les cigognes sont de retour



Les cigognes proches de la Saône et du Doubs. Photo LBP/Pierre TURC

Avec le retour du beau temps, des cigognes sont de retour en bordure de la Saône et du Doubs, proches des terres labourées pour se nourrir de vers de terre et se reposer avant de repartir vers le nord, en direction de l'Alsace. Cependant, les agriculteurs et les promeneurs ont remarqué que ce phénomène se produit en avance, par rapport aux années précédentes, car de nombreux oiseaux arrivant du sud de la France, sont restés sur place cet hiver, sans attendre le printemps. Peut-être une conséquence du réchauffement climatique...